

# CANTIQUE

TIRÉ DES

## PSEAUMES,

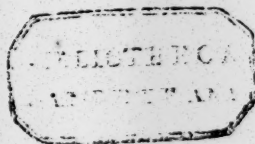
PARAPHRASEZ EN VERS

PAR

M<sup>R</sup>. GODEAU

EVESQUE DE GRASSE ET DE VENCE.

*Dont, sans presque aucun changement, on fait une Application assez juste à la Decouverte miraculeuse de l'exécrable Conjurateur, faite contre la vie de GUILLAUME III. Roy de la Grand' Bretagne.*



A LONDRES,

Chez B. Griffin, pour JEAN CAILLOUÉ,  
Marchand Libraire, demeurant dans le Strand,  
au coin de Beauford Buildings.



P. Berchet in et sculp

1913



# CANTIQUE

TIRÉ DES

# PSEAUMES.

## *Pseaume 2.*



Ourquoy tant de Sujets rebelles,  
Sont-ils de fureur si troublez ?  
D'où vient qu'ils se sont assemblez ?  
Quels sont leurs Complots infidelles ?  
Et quel exécration d'effein,  
Leur voi-je rouler dans le sein ?

## *Pseaume 40.*

Ces Ministres cruels d'une rage inhumaine,  
Contre l'Oint du Seigneur, pleins d'une injuste haine,  
Veulent tous à l'envi la lui faire sentir ;

( 4 )

C'en est fait , disent-ils , il perdra la lumiere,  
Du coup qui de ses jours finira la Carrière,  
Rien ne le sçauroit garantir.

*Pseaume 3.*

Pourquoi differons nous, si deffaite est certaine ,  
Disent ces inhumains ;  
S'il espere en son Dieu, son esperance est vaine,  
Il ne peut le sauver de nos puissantes mains.

*Pseaume 93.*

Ce Dieu , d'un ton moqueur ajoûtent ces Barbares,  
Ne sçaura point nôtre dessein,  
Lui dont tout l'Univers dit des choses si rares,  
Ne peut lire dans nôtre sein.

*Pseaume 138.*

Que tardes-tu , Seigneur , à lancer le Tonnerre  
Sur ces Hommes de sang, ces Monstres de la Terre,  
Qui pensent qu'à tes Loix ils ne sont pas soumis ;  
Que de leurs vains Projets tu n'as pas connoissance ,  
Qu'ils



( 5 )

Qu'ils feront, malgré toi, tomber sous leur puissance  
Un Roi qu'on te voit mettre au rang de tes Amis.

*Psautne 5.*

Seigneur, ne laisse pas cette audace impunie ;  
Egale leur supplice à leur temerité ;  
De leurs cœurs la crainte est bannie,  
Bannis pour eux l'amour de ton cœur irrité ;  
Dissipe les projets de leur rage insensée ,  
Et que tout soit contraire à leur folle pensée.

*Psautne 11.*

Lors que ton Celeste pouvoir  
Elève une juste Personne  
A la splendeur de la Couronne,  
Les Méchans ont peine à le voir ;  
Ils rodent à l'entour, & leurs mains sacrilèges  
Tous les jours lui dressent des pièges.

*Psautne 67.*

Que de ces malheureux la force consumée,  
En son dernier destin ressemble à la fumée ,

En

( 6 )

Qui se dissipe en s'élevant ;  
Que leur vain appareil fonde devant ton ire,  
Comme devant le feu l'on voit fondre la Cire,  
Et que leur fol espoir n'enfante que du vent.

*Pseaume 20.*

Accours , ô Monarque du Monde,  
Défens un Prince qui ne fonde,  
Sa Gloire & son Salut qu'en ta seule Bonté :  
Et dans tes mains prenant ton Foudre,  
Hâte toi de réduire en poudre ,  
Des Perfides vendus à toute iniquité.

*Pseaume 49.*

Tremblez, Méchans, tremblez devant le Roi des Rois,  
Il parle, il fait oïr sa redoutable Voix  
D'où se leve le jour jusqu'où le jour se couche ;  
Du Ciel, séjour de sa Grandeur ,  
Il part éclatant de Splendeur ;  
Méchans, vôtre destin va sortir de sa Bouche.

*Psautme 17.*

Voyez les forces qu'il assemble ;  
 Ces hauts Monts dont l'orgueil s'élève jusqu'aux Cieux,  
 Agitent leur front glorieux  
 Et jusqu'au fondemens toute la Terre tremble.

*Psautme 17.*

De couroux son Visage fume.  
 De ses Yeux irritez sort un feu devorant ,  
 Qui court comme un affreux torrent ,  
 Et tout ce qu'il rencontre, aussitôt il allume.

*Psautme 93.*

Méchans, dit-il, je lis dans vos ames perfides,  
 Je vois plus clairement que vous  
 Ces brutales fureurs, ces desseins parricides,  
 Dont vous provoquez mon couroux.

*Psautme 52.*

Mais je dissiperai vos projets tiranniques,

Comme



( 8 )

Comme le vent dissipe une foible vapeur ;  
Tremblez , Méchans , tremblez de peur,  
Je veux rendre à la fin vos trahisons publiques.

*Pseaume 4. & III.*

Aveugles qui pensant que je ne vous vois pas,  
Faites de vains projets & d'inutiles pas,  
Pour ôter à mon Oint & le Sceptre & la Vie ;  
Son cœur que je soutiens ne peut s'en étonner :  
Vos Piéges, vos Complots, vôtre Orgueil, vôtre Envie,  
N'ont servi qu'à le couronner.

*Pseaume 128.*

Ouy , ceux qui te faisoient la guerre,  
O Roy que j'ai choisi , brisez comme du verre,  
Seront de frayeur éperdus ;  
Et par une vengeance prompte  
Tu les verras cheoir avec honte  
Aux piéges qu'ils t'avoient tendus.

*Pseaum. 62.*

*Pseaume 62.*

Ces lâches Assassins, qu'aveugle leur malice,  
 Conspirent ton trépas en vain,  
 Comme j'ai confondu leur Projet inhumain  
 Je ferai sur leur teste éclater ma Justice ;  
 Et j'abîmerai leur orgueil  
 Dans la profonde nuit d'un infâme cercueil.

*Pseaume 62.*

Le fer pour te venger moissonnera leur vie ,  
 On verra quand ils seront morts  
 Les Corbeaux, les Vautours, acharnez sur leurs corps,  
 Ronger avec fureur ceux que rongeoit l'envie ;  
 Et ceux qui ne periront pas,  
 Sentiront des remors pires que le trépas.

*Pseaume 22.*

Que désormais rien ne t'étonne,  
 Ma main dessus ta Teste affermit ta Couronne,

B

Lors

( 10 )

Lors que tu dormiras je veillerai pour toi ;  
Je serai ta secrète Garde ,  
Et je veux que l'on te regarde,  
Sur le Trône où tu siéds , comme placé par moi.

*Pseaume 20.*

Je veux te donner des années  
Si nobles & si fortunées :  
Je veux rendre en tous lieux tes faits si triomfants ;  
Que tes Illustres Avantures  
Seront dans les Races futures  
Le souhait que les Rois feront pour leurs Enfans.

*Pseaume 117.*

O ! quel illustre effet de la faveur puissante !  
Du Roi des Rois , du Dieu des Dieux ;  
Ce Miracle ébloüit nos yeux ,  
Ce bienfait passe nôtre attente.

*Pseaume 33.*

Dans nôtre Auguste Roi, Mortels venez tous voir,  
 Comme dans le Cristal d'un fidelle Miroir.  
 Les merveilleux effets de sa bonté suprême :  
 Entre les Rois, heureux celui  
 Qui met en Dieu seul son appui,  
 Au lieu de le mettre en soi même.

*Pseaume 126.*

En vain une riche Cité  
 Voit veiller pour sa seureté  
 A l'entour de ses murs mille Gardes fidelles ;  
 Si Dieu ne la veut conserver,  
 La valeur des Soldats , le soin des Sentinelles,  
 Du plus foible ennemi ne la peuvent sauver.

*Pseaume 97.*

Où, Grand Dieu, tout l'honneur de cette Delivrance  
 A tes mains est deu seulement,

Ton

( 12 )

Ton bras n'a fait qu'user de sa Toute-puissance,  
Pour cet illustre Evenement.

*Pseaume* 123.

Beni soit le Seigneur qui calme cet Orage,  
Qui trompe les desseins de ces Audacieux,  
Et n'abandonne pas à leur brutale rage  
Le Roi dont il a fait un choix si glorieux.

---

F I N.

---